BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Fondée le 29 février 1832 reconnue comme Institution d'Utilité publique par Dégret du 23 aout 1878

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

Natura maxime miranda in minimis.



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE 16, rue Claude-Bernard, Ve

LE CENTRE DE DOCUMENTATION DU CENTRE NATIONAL DE LA REGHERCHE SCIENTIFIQUE

18, rue Pierre Curie — PARIS V°
C. C. P. PARIS 9131.62

publie mensuellement un « BULLETIN ANALYTIQUE » où sont signalés par de courts extraits classés par matières tous les travaux scientifiques, techniques et philosophiques publiés dans le monde entier.

Cette revue bibliographique mensuelle, l'une des plus importes du monde puisqu'elle a signalé, en 1949, environ 130.000 articles et mémoires, est scindée en trois partie:

— la première, consacrée aux sciences physico-chimiques;

- la seconde, consacrée aux sciences biologiques;

— la troisième, consacrée à la philosophie. (Cette dernière partie paraît trimestriellement.)

Des TIRÉS A PART sont mis, en outre, à la disposition des

spécialistes.

Le CENTRE DE DOCUMENTATION du C. N. R. S. fournit également la reproduction photographique du MICROFILM ou sur PAPIER des articles signalés dans le « BULLETIN ANALYTIQUE » ou des articles dont la référence bibliographique précise lui est fournie.

Ainsi, expérimentateurs, ingénieurs et techniciens bénéficient, sans quitter leur laboratoire ou leur bureau, d'une documentation abondante et rapide.

ABONNEMENT ANNUEL

1" partie	Fran	ce	Etranger	
(Mathématiques, Physique, Chimie)	3.000 f	r.	4.000	fr.
2º partie	100			
(Biologie, Physiologie, Zoologie)	3.000		4.000	
3° partie	3.000	"	4.000	"
(Philosophie)	1.500	M	2.000	"
MUDICA T CARRE				
TIRES A PART				
SECTION I Mathématiques pures et appliquées Mécani-				
que Physique mathématique	450	>)	550))
SECTION II Astronomie et Astrophysique Physique du				
globe	600))	700))
SECTION III Généralités sur la Physique Acoustique				
Thermodynamique, Chaleur. — Optique. — Electricité et Magnétisme.		16 th		
SECTION IV Physique corpusculaire Structure de la ma-	750))	900	"
tière	400	3		
SECTION V. — Chimie générale et Chimie physique	400		Chica Chicago	
SECTION VI. — Chimie minérale. — Chimie organique. — Chi-	400	"	450	"
mie appliquée. — Métallurgie	1.500		1 000	
SECTION VII Sciences de l'ingénieur	1.000		1.800	
SECTION VIII Minéralogie Pétrographie Géologie	1:000	"	1-200	"
Paléontologie	450	"	550	
SECTION IX Biochimie Biophysique Sciences phar-	730		000	"
macologiques. — Toxicologie	750	"	900	W
SECTION X Microbiologie Virus et Bactériophages -			7	
Immunologie	500	*	600))
SECTION XI Biologie animale Génétique Biologie				
vegetale	1.500	*	1.800	*
SECTION XII Agriculture Alimenta et industries alimen-				
taires	450	»·	550))

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Admissions, p. 129. — Démission, p. 129. — Hommage à Silvestri, p. 129. — Election de Membres honoraires (Rapports), p. 129.

Communications. — P. Verdier, P. Quézel et J. A. Rioux. Description de deux Coléoptères Carabiques nouveaux, p. 130. — J. Jarrige. Brachélytres nouveaux ou mal connus de l'Indochine française, p. 132. — P. Viette. Contribution à l'étude des Micropterygidae (6° note). Description d'une nouvelle espèce [Lep.], p. 135. — Jacques Denis. Araignées d'Alsace, p. 137. — Daniel Lucas. Contribution à l'étude des Lépidoptères Nord-Africains, p. 140. — Cl. Dufay. Nouvelle eaplure en France de Perlamantis alliberti Guér. [Dictyopt.], p. 144.

Séance du 22 novembre 1950

Présidence de M. le D' BALAZUC.

M. J. MATEU, d'Almeria, assiste à la séance.

Admissions. — M. A. Barbin, pharmacien, rue de Penthièvre, Châteauvillain (Haute-Marne), présenté par MM. L. Berland et L. Chopard.

— M. Michel Quentin, 45 bis, rue de Buffon, Paris-5°, présenté par MM. le D' Jeannel et L. Chopard.

Démission. — M. G. Nobel a adressé sa démission.

Hommage à Silvestri. — La Société entomologique de France s'est fait représenter par le Professeur Mario Carimini aux manifestations qui se sont déroulées à Bevagna où une plaque commémorative a été apposée sur la maison natale de l'illustre entomologiste italien Filippo Silvestri.

Election de Membres honoraires (Rapports). — Au nom de la Commission chargée de présenter des candidats au titre de Membre honoraire, les rapporteurs déposent les rapports suivants :

MES CHERS COLLÈGUES,

La Commission chargée de proposer à vos suffrages le nom qui, sur la liste de l'honorariat, doit occuper la place laissée vide par la disparition de notre regretté collègue Alluaud, a cru qu'il serait souhaitable d'élire un Entomologiste appartenant à cette classe des amateurs, au meilleur sens du mot, dont Bedel est demeuré le symbole. Et parmi la cohorte de ceux qui, indépendamment de toute charge officielle et en dépit d'occupations souvent absorbantes, ont pu édifier une œuvre entomologique d'importance et de qualité, elle a fixé à l'unanimité son choix sur le Docteur Guignot, d'Avignon.

Bull. Soc. ent. Fr. [4950]. Nº 9.

Il est à peine besoin de présenter à nos Collègues ce Coléoptériste de réputation mondiale. Son œuvre est consacrée à peu près entièrement aux Adéphages aquatiques, aux Hydrocanthares. Ce groupe si vaste, le Docteur Guignot l'a étudié dans toute son étendue, depuis près de quarante années, enrichissant la Science de nombreuses espèces nouvelles, exposant les résultats de ses recherches dans de multiples publications. Mais le Docteur Guignot a fait aussi œuvre d'ensemble et vous connaissez tous ces remarquables travaux que sont les «Hydrocanthares de France», édité par Miscellanea entomologica, et déjà couronné par notre Société, ainsi que le volume plus récent de la Faune de France consacré au même sujet. L'auteur ne s'y montre pas seulement systématicien, digne successeur des Aubé et des Régimbart, mais biologiste plein d'originalité.

Au distingué naturaliste, à l'animateur de la vie scientifique de sa province, à l'excellent collègue enfin, nous estimons que la Société entomologique rendra pleine justice en décernant au Docteur Guignot le titre de Membre honoraire que nous avons l'honneur de solliciter pour lui.

Dr BALAZUC.

Les entomologistes estimeront superflu de leur présenter Lucien Chopard, qui est l'âme même de la Société entomologique de France depuis plus de trente ans. A ce titre seul, l'honorariat lui serait dû. Mais, en outre, nul n'ignore sa valeur comme entomologiste. Depuis longtemps il est le spécialiste le plus réputé en Orthoptères; ses travaux sur ce groupe se chiffrent à plus de deux cents, parmi lesquels émergent « Les Orthoptères de la Faune de France », dont une nouvelle édition, toute prête, est attendue avec impatience, et un livre remarquable sur « La Biologie des Orthoptères » où la vie de ces Insectes est présentée sous tous ses aspects. Non content d'être un systématicien éminent, Lucien Chopard a étendu son activité sur d'autres domaines, et il a publié récemment un livre sur « Le Mimétisme » où l'état actuel de cette question est exposé avec clarté et précision.

La Commission est sûre de répondre aux vœux de tous les membres de la Société en vous proposant d'élire Lucien Chopard comme Membre honoraire.

L. Berland.

- Le vote aura lieu à la séance du 24 janvier 1951.

Communications

Description de deux Coléoptères Carabiques nouveaux (1)

par P. Verdier, P. Quézei. et J.-A. Rioux

Microlestes haranti, n. sp. — Longueur: 2,8 mm. à 3,2 mm. — Voisin de Microlestes maurus Sturm.; entièrement noir brillant irisé, les appendices noirs. Elytres moins chitinisés que chez Microlestes maurus, courts, élargis dans leur moitié

⁽¹⁾ Nous dédions ces epèces à notre maître le Professeur H. Harant et à son fidèle aide-technique A. Brès. Nous remercions ici Monsieur G. Colas, qui a bien voulu nous communiquer le matériel utile à la comparaison pour nos *Microlestes*.

postérieure, cannelés longitudinalement, sans trace nette de stries. Avant-corps proportionnellement plus grand que chez *Microlestes maurus*:

rapport
$$\frac{\text{avant-corps}}{\text{abdomen}} = \frac{58}{100}$$
 chez M. maurus, $\frac{67}{100}$ chez M. haranti.

Tête grosse, palpes noirs en totalité, dernier article des palpes labiaux volumineux.

Pronotum plus grand, plus allongé, angles antérieurs plus saillants, angles postérieurs nettement denticulés.

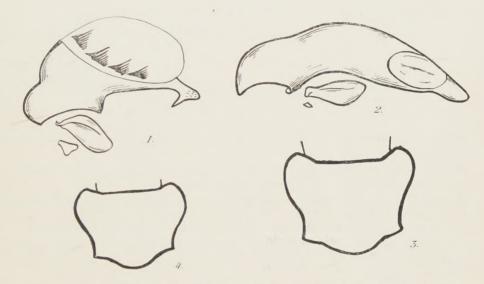


Fig. 1. Organe copulateur de Microlestes haranti, n. sp. — Fig. 2. Id. de Syntomus bresi, n. sp. Fig. 3. Pronotum de M. haranti. — Fig. 4. de M. maurus.

Brachyptères: les ailes atteignant à peu près l'extrémité distale des élytres. Protarses dilatés chez les mâles.

Organe copulateur possédant une dent crochue et rétrograde sur le bord ventral de l'apex. Diffère de celui de *maurus* par la forme du bulbe basal, de l'apex, et par l'aspect général bien moins nettement coudé et bossu (cf. schéma).

Habitat: Hérault, Mauguio, bords de l'étang, au chalet Despous, sous les écorces de platane où il est abondant.

Forme d'importantes colonies associé à Microlestes corticalis Duf., Microlestes seladon Hold., Microlestes gallicus Hold., Microlestes negrita Woll.

Syntomus bresi, n. sp. — Longueur: 3,5 à 4 mm. — Ailé. Aspect général de *Syntomus obscuroguttatus* Duft., mais bien différent à première vue par la coloration pâle de ses appendices.

Noir bronzé, dessus du corps mat fortement alutacé, tête et pronotum noirs, les élytres testacé-sombre, avec une tache humérale pâle mal limitée. Epipleures

testacés plus ou moins sombres, les appendices testacé-jaunâtre, les fémurs plus ou moins rembrunis.

Pronotum transverse cordiforme, les angles postérieurs très arrondis. Elytres ovoïdes élargis dans leur tiers postérieur, relativement convexes. Stries presque complètement effacées, interstries plans, 3 soies discales, dont l'insertion n'est pas fovéolée, sur le 3° interstrie.

Organe copulateur intermédiaire entre ceux de Syntomus obscuroguttatus Duft.

et Suntomus truncatellus L., mais plus voisin du dernier (cf. schéma).

Habitat: région littorale de l'Hérault dans les endroits humides et même saumâtres: Montpellier, Palayas, Lattes, Mauguio, etc.

A sans doute été confondu jusqu'à ce jour avec *Syntomus obscuroguttatus* Duft. que nous n'avons jamais rencontré dans la plaine languedocienne.

Laboratoire d'Histoire naturelle - Faculté de médecine, Montpellier.

Brachelytres nouveaux ou mal connus d'Indochine française [Col...]

par J. Jarrige

Dianous cameronianus, n. sp. — Ailé, entièrement bleu-violacé, revêtu d'une fine pubescence argentée.

Tête fortement transverse, les yeux saillants, bisillonnée sur le disque, les sillons subparallèles, la ponctuation forte et dense, égale,

Pronotum cordiforme, sensiblement aussi large que long, sa plus grande largeur vers le quart antérieur, les bords latéraux subparallèles dans leur tiers basal. Disque avec, de chaque côté, en arrière du milieu, une impression oblique convergeant vers la base, et entre celle-ci et le bord latéral un relief luisant, la ponctuation beaucoup plus forte que celle de la tête, un peu ruguleuse, inégalement distribuée.

Elytres amples, un peu plus larges que la tête (yeux compris), à peu près aussi longs que la tête et le pronotum pris ensemble, longuement impressionnés triangulairement sur la suture, avec une autre impression longitudinale en dedans des épaules, la pubescence variée, formant une fascie vaguement semi-circulaire en arrière du milieu, la ponctuation semblable à celle de la tête.

Abdomen submat, à ponctuation dense, plus fine que celle des élytres.

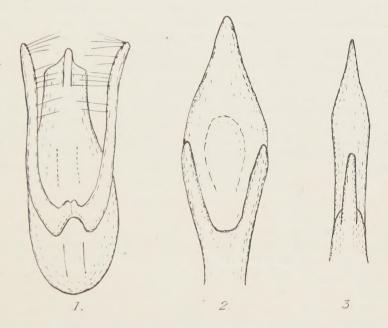
Pattes bleu-acier, à dense pubescence argentée; 4° article des tarses simple. — Long.: 6,5 mm.

- 3. Dernier sternite libre, largement incisé en triangle obtus; avant-dernier avec une faible impression longitudinale, plus large et profonde au sommet, bord libre légèrement incurvé, l'arcuature bordée de soies blanchâtres. Styles de l'édéage en position tergale, comme il est de règle chez les Stenidae, portant sur la moitié apicale de leur bord interne une dizaine de longues soies, vaguement rapprochées par paires; lobe médian subtriangulairement tronqué à l'apex, la face interne munie d'un mucron longitudinal (fig. 1).
- Q. Un peu plus robuste, dernier sternite libre, légèrement échancré au sommet. Voisin de D. cyaneogaster Champ. et siwalikensis Cam.; en diffère par la tête et le pronotum plus étroits, et la sculpture différente.

Type: 1 & de Lang-Giai, Tonkin I-49 (R. Delaporte), coll J. Jarrige; — cotype: $2 \circ (\text{coll. D}^r \text{ M. Cameron et J. Jarrige)}$; récoltés sous les pierres, au bord d'un ruisseau. Dédié au grand spécialiste des Staphylinides, le D^r M. Cameron, à qui je dois de précieux renseignements concernant cette espèce.

Paederus nigripennis Cam. — Annam: Muong-San (Gl H, Perrot!). Décrit de l'Inde : Mts Siwalik.

Stilicoderus Feae Fairm. — Tonkin: Tam-Dao (Gl H. Perrot!); Kang-Trop (V. DE SALVAZA!); connu de Birmanie et de l'Inde.



Organes copulateurs of: Fig. 1. de Dianous cameronianus, n. sp., type; — fig. 2. de Philonthus Perroti, n. sp., type; — fig. 3, de Ph. gentilicius Cam., de Mussy Falls.

Indoscytalinus nigerrimus Kr. — Tonkin: Pak-Hang (V. de Salvaza!); Lang-Giai (R. Delaporte!); déterminés d'après des exemplaires vus par M. Bernhauer; l'espèce a été décrite par G. Kraatz comme provenant des «Indes orientales».

I. rudis Epp. — Tonkin: Hoa-Binh (V. de Salaza!). — Birmanie, Sikkim.

I. anachoreta Er. — Espèce probablement composite. Représentée en Indochine par une forme constamment caractérisée par l'abdomen entièrement noir, et la ponctuation des tergites relativement dense à la base. Je ne connais pas jusqu'ici la forme typique, décrite du Bengale.

Philonthus birmanus Fauv. — Tonkin: Yen-Bay (ex. V. Laboissière). Birmanie, Annam.

Philonthus Perroti, n. sp. — Ailé, brun-noir à léger reflet irisé, écusson brun, élytres rouge-brique, chacun avec une tache postéro-externe noirâtre, n'atteignant pas le bord postérieur, celui-ci marginé de testacé clair. Abdomen brun-rouge, bord

postérieur des tergites éclairci, les deux derniers segments libres bordés de testacérougeâtre. Antennes brun-rougeâtre, les deux premiers articles testacés, les deux derniers roux. Pièces buccales et pattes testacées.

Tête subhexagonale, légèrement transverse, sa plus grande largeur au niveau des yeux, ceux-ci aussi longs que les tempes, celles-ci convergentes jusqu'aux angles basaux, qui sont largement arrondis. Disque impressionné entre les antennes.

Pronotum subcarré, à séries discales de 4 points, non compris le marginal antérieur. Ecusson densément ponctué, couvert de pubescence dorée.

Elytres densément ponctués et pubescents.

Tergites assez densément ponctués à la base, plus finement et éparsement en arrière. — Long.: 7 mm.

Aspect et coloration de *Ph. gentilicius* Cam., de l'Inde, mais de stature plus robuste, les antennes proportionnellement plus longues, les 4° et 5° articles plus longs que larges, les 6° à 10° moins transverses; incision du dernier sternite du mâle plus aiguë.

Malgré leur grande ressemblance extérieure, ces deux espèces sont très différentes par l'organe copulateur & : chez gentilicius, les bords latéraux du lobe médian sont subparallèles, l'extrémité aiguë longuement lancéolée, les styles sont soudés en une seule pièce « styloïde » à pointe ogivale mousse; chez Perroti, l'organe est largement dilaté vers son tiers apical, l'extrémité beaucoup moins aiguë, les styles, soudés à leur base, sont libres et divergents sur les troiscinquièmes de leur longueur (fig. 2 et 3).

Type : 1 δ de Tam-Dao, Tonkin (Mus. de Paris); découvert par M. le Général H. Реккот à qui je suis heureux de le dédier.

Ph. maritimus Motsch. — Annam: Than-Hoa (R. Dessum!) Cochinchine: Saïgon (J. Barbier!). Cette espèce, qui n'est pas citée dans la Fauna of British India du Dr Cameron, présente une très large répartition eurasiatique: Bassin de la Méditerranée, Dekkan, Java; aussi en Somalie!

Ph. pygmaeus Kr. — Cochinchine: Saïgon (J. Barbier!). Espèce méconnue, remarquable par sa petite taille, 2 mm. environ et la ponctuation des élytres très éparse; l'organe copulateur diffère de celui de maritimus par la forme du lobe médian et de la pièce styloïde en pointe effilée à l'apex, et proportionnellement plus larges dans leur partie moyenne.

Le *Ph. sulcifrons* Sharp, du Japon, doit être également admis comme espèce valable; facile à distinguer par le fort sillon longitudinal médian du dessus de la tête. L'édéage rappelle celui du précédent, par la forme du lobe médian, mais en diffère par celle de la pièce styloïde à bords parallèles, son extrémité en ogive à pointe mousse.

Je n'ai jusqu'ici vu aucun Ph. thermarum Aubé, d'Asie orientale.

Belonuchus Bakeri Bernh. — Tonkin: Pak-Kha (V. de Salvaza, Mus. de Paris) exemplaires nommés par l'auteur; Yen-Bay (ex. V. Laboissière); décrit des Philippines.

Saniderus ruficollis Fauv. — Tonkin: Tam-Dao (Gl. H. Perrot, Mus. de Paris!), Hoa-Binh (R.P. de Cooman!). Birmanie.

Parapalaestrinus Delaportei, n. sp. — Ailé; noir, élytres rouge-brique, mandibules brunâtres, palpes roux-testacé, antennes brun-noir, l'article basal un peu éclairci, pattes rousses.

Tête subquadrangulaire, légèrement transverse, les yeux peu saillants, environ moitié aussi longs que les tempes, celles-ci subparallèles jusqu'aux angles basaux qui sont largement arrondis; la sculpture formée de points ocellés assez fins, séparés par des rugosités confluentes; un petit espace lisse médian au bord antérieur; pubescence dorée, assez éparse.

Pronotum trapézoïdal, légèrement plus étroit que la tête, sensiblement aussi long que large, les angles arrondis, la sculpture analogue à celle de la tête, mais légèrement plus fine; sur le tiers antérieur de la ligne longitudinale médiane, une série irrégulière de points plus gros et espacés sur fond luisant, sur le tiers basal, un espace longitudinal lisse. Pubescence noire, sauf une fascie transversale vague de poils dorés sur la partie moyenne, en forme de chevron très ouvert.

Ecusson brun-rouge, densément ponctué.

Elytres subcarrés pris ensemble, un peu plus larges que la tête, conjointement échancrés à l'angle sutural, couverts d'une pubescence cuivreuse sur le disque, doré-clair le long du bord externe, la ponctuation dense et ruguleuse.

Tergites abdominaux luisants, à ponctuation et pubescence dorée assez denses sur le premier, le second à ponctuation plus fine, surtout en arrière, avec de chaque côté, le long du rebord externe, une tache triangulaire de pubescence dorée, dense, dirigée vers l'extérieur; l'antépénultième tergite libre à pubescence dorée, dense, divergente, dirigée vers l'extérieur de chaque côté du bord basal, vers l'arrière sur le reste de la surface; chaque segment muni latéralement d'une longue soie dorée; les sternites pubescents de doré-clair.

Pattes densément et finement pubescentes de doré. — Long.: 9 mm. Mâle inconnu.

Voisin de *P. mutillarius* Ev., en diffère par la taille plus petite, la tête quadrangulaire, les pattes plus claires, les antennes proportionnellement plus longues, les articles 9 et 10 aussi longs que larges.

Type: une Q de Lang-Giai, 30 km. N.-E. de Lang-Son, I-49 (R. Delaporte!).

Contribution à l'étude des Micropterygidae $(6^{\circ}\ \text{NOTE}^{\ \prime})$ Description d'une nouvelle espèce [Lep.]

par P. VIETTE

M. A. Fiori, de Bologne, et M. J. Klimesch, de Linz, m'ont confié, pour étude, quelques espèces de *Micropteryx* capturées par eux. Dans le lot se trouvait une nouvelle espèce qu'ils ont pris en Emilie. On trouvera ci-dessous la description de cette nouvelle espèce.

Micropteryx emiliensis, n. sp.

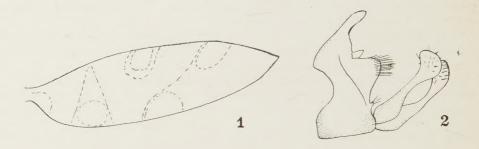
Envergure, 6 - 6,5 mm.; longueur des ailes antérieures, 3 - 3,5 mm.; les femelles sont un peu plus grandes que les mâles.

Les antennes atteignent la longueur de la côte chez les mâles et les trois quarts de celle-ci chez les femelles; elles sont brun noir. La tête, également noire, est abondamment recouverte, dorsalement, de poils jaune paille. Le mésothorax est

^{(1) 5°} note: Rev. franç. Entomol., 16, 1949, p. 69.

recouvert d'écailles dorées et les tegulae sont violet pourpre brillant. Le métathorax, ainsi que l'abdomen, est brun noirâtre à reflets dorés.

Les ailes antérieures sont de couleur fondamentale violet pourpre avec des dessins dorés, à limites indistinctes, dans lesquels on voit des taches d'un blanc argent plus ou moins nettes. La base, violet pourpre brillant, est mélangée d'écailles dorées, surtout près des tegulae; vient ensuite une bande transversale dorée ayant la forme d'un triangle; la base atteint nettement le bord inférieur de l'aile mais le sommet atteint plus ou moins distinctement la côte. A la moitié de la côte se trouve une zone subcarrée dorée; enfin, toute la partie de l'aile extérieure



 ${\it Microptery x~emiliensis},~n.~sp.$ Fig. 1, schéma des dessins des ailes antérieures. — Fig. 2, armure génitale σ .

à une ligne allant de l'extrémité de la nervure anale au quart distal de la côte est dorée. Il arrive parfois que cette zone soit plus ou moins reliée à la zone subcarrée costale. On distingue quatre taches d'un blanc argent plus ou moins nettes, la première vers la base du triangle doré proximal, la deuxième dans la zone subcarrée de la moitié de la côte, la troisième entre la nervure anale et la cubitale, la quatrième au quart distal de la côte. Les franges sont gris noir à reflets brillants avec des écailles dorées à leur base.

Les ailes postérieures sont brun noir à reflets doré pourpre; les franges sont gris noir à reflets brillants.

Le dessous du corps, des ailes et les pattes sont gris noir brillant.

Armure génitale &. — L'uncus est assez long, épaissi dans sa partie distale. Les parties latérales, caudales dorsales du neuvième segment sont triangulaires et garnies de soies dirigées vers l'arrière. Entre l'uncus et ces parties latérales se trouve une zone à limite externe nettement dentée. Au-dessus de l'articulation existe une petite pointe garnie de soies. Les valves sont allongées, droites, globuleuses dans leur partie distale et rétrécies dans leur partie médiane.

C'est dans le groupe jacobella Wlsm-lambesiella Vtt. que cette espèce doit entrer. Elle se distinguera facilement de la seconde par l'uncus beaucoup plus long et surtout par le dessin différent des ailes antérieures (cf. Bull. Soc. Linn. Lyon, 1949, p. 88) et de la première par la position et la forme des soies aux

parties latérales, dorsales, caudales du segment abd. 9 (cf. Bull. Soc. ent. France, 1946, p. 120). Jacobella WIsm présente le même type de dessin que cette nouvelle espèce, mais le doré est pratiquement absent chez jacobella, surtout dans la partie terminale de l'aile.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle,

Araignées d'Alsace

par Jacques Denis

I. Erigonides et Linyphiides

Lors du Congrès 1950 de la Société entomologique de France à Strasbourg nos excellents collègues alsaciens ont su nous ménager la possibilité de quelques chasses en dépit des difficultés inhérentes à ce genre de réunions. Un emploi du temps très chargé ne permettait évidemment pas d'importantes récoltes; mais, bien que la plupart des espèces de Linyphiides et d'Erigonides que j'ai pu recueillir soient des banalités, je crois intéressant d'en donner la liste complète. Ceci ne se justifierait pas pour bien d'autres régions : aucune capture n'en a encore été indiquée du Bas-Rhin et le catalogue du Haut-Rhin est réduit à quelques citations de R. de Lessert!, E. Schenkel et E. Simon.

Les Araignées recueillies pendant le Congrès de Strasbourg ont été capturées dans les localités et biotopes suivants :

FB, forêt de la Robertsau, Fuchs am Buckel, 19-VI-1950,

- 1. bords vaseux d'un étang;
- 2. buissons bas et végétation herbacée.
- N, forêt de Neuhof, 20-VI-1950:
 - 1. herbes et cailloux humides au bord d'un ruisseau;
 - 2. touffes de végétation au milieu du même ruisseau;
 - 3. amas de petits galets au bord du même ruisseau;
 - 4. bords vaseux d'un étang derrière la digue du Rhin;
 - 5. herbes sèches sur la digue du Rhin.

DS, chemin de Mutzig au Drey Spitze, 21-VI-1950:

- 1. sur les arbustes et la végétation basse;
- 2. dans les herbes.
- P, Pairis, 22-VI-1950, herbes humides sur les bords de l'émissaire du Lac Noir (env. 720 m.).
 - LB, Lac Blanc, 22-VI-1950, détritus sous le pont (1055 m.).
- S, route descendant du col de la Schlucht vers Soultzeren, 22-VI-1950, herbes très humides et tourbière vers 800 m.
 - (1) R. de Lessert, 1910. Catalogue des Invertébrés de la Suisse, Araignées.
- (2) E. Schenkel, 1918. Neue Fundorte einheimischer Spinnen (Verhandt. d. Naturf. Ges. in Basel, XXIX, pp. 69-104).
 - (3) E. Simon, 1926-1929. Les Arachnides de France, tome VI (2° et 3° parties).

ERIGONIDAE

Brachycentrum parallelum (Wid.). — Haut-Rhin: Neudorf (de Lessert 1910, Simon 1926).

Micrargus herbigrada (Bl.). — Bas-Rhin: N1, 1 9.

Dicymbium nigrum (Bl.). — Haut-Rhin: S, 1 9; Neudorf (de Lessert 1910).

Entelecara erythropus (Westr.). — Haut-Rhin: S, 1 \(\varphi\). Espèce peu commune.

Diplocephalus cristatus (Bl.). — Haut-Rhin: « plaine du Rhin en Alsace » (SCHENKEL 1918)4.

Araeoncus humilis (Bl.). — Haut-Rhin: P, 1 ♀; S, 1 ♀.

Troxochrus scabriculus (Westr.). — Bas-Rhin: N4, 1 9.

Styloctetor romanus (O. P. Cambr.). — Haut-Rhin: Neudorf (DE LESSERT 1910; Simon 1926).

Glyphesis servulus (E. S.). -- Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Metopobractus prominulus (O. P. Cambr.). — DS1, 1 ♀. Espèce peu commune.

Gonatium rubellum (Bl.). — Haut-Rhin: LB, 1 9.

Enidia bituberculata (Wid.). — Haut-Rhin: Neudorf, Michelfelden, Ziegelskener, Haberhaüser, Fischzuchtamstalt (Schenkel 1918).

Enidia cornuta (Bl.). — Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Enidia fulva (Bös.). — Haut-Rhin: Neudorf (Schenkel 1918, Hypomma b., détermination rectifiée par l'auteur en 1925).

Dismodicus bifrons (Bl.). — Bas-Rhin: N4, 1 9. Haut-Rhin: P, 3 9. Espèce sporadique mais commune par places.

Wideria antica (Wid.). — Haut-Rhin: S, 1 9; plaine du Rhin (Schenkel 1918). Cornicularia unicornis (O. P. Cambr.). — Bas-Rhin: DS1, 1 \, . Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Pocadicnemis pumila (Bl.). — Haut-Rhin: S, 1 ♀.

Nematogmus sanguinolentus (Walck.). — Bas-Rhin: N5, 1 ♀; DS2, 1 ♀. Haut-Rhin: Neudorf (de Lessert 1910).

Gnathonarium dentatum (Wid.). — Haut-Rhin: P, 1 9; LB, 1 9; Neudorf (DE LES-

Gongylidium rufipes (L.). — Bas-Rhin : N4, 1 \circ . Oedothorax apicatus (Bl.). — Haut-Rhin : plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Oedothorax retusus (Westr.). — Bas-Rhin: FB1, 1 9; N1, 4 9. Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Oedothorax fuscus (Bl.). — Bas-Rhin: N3, 7 ♀.

 $Oedothorax\ agrestis\ (Bl.)\ .$ — Bas-Rhin: N1, 2 \circ .

Oedothorax gibbosus (Bl.) . — Haut-Rhin: P, 2 9.

Oedothorax tuberosus (Bl.). — Haut-Rhin: P, 1 & 1 & subad. 9 9; S, 4 9.

Gongylidiellum murcidum (O. P. Cambr.). — Haut-Rhin: Neudorf (DE LESSERT 1910).

Erigone vagans spinosa (O. P. Cambr.). — Haut-Rhin: Rosenau (DE LESSERT

Erigone dentipalpis (Wid.). — Bas-Rhin: N3, 1 \, Haut-Rhin: P, 1 \& 5 \, \xi; LB, 3 \& 2 9; plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Erigone atra (Bl.). — Haut-Rhin : LB, 12 & 9 ♀ (très petit développement); Neudorf (DE LESSERT 1910).

⁽⁴⁾ Malgré l'imprécision dans la désignation de la localité, je pense que cette capture et les suivantes ont bien èté faites dans le Haut-Rhin, les collections étudiées par Schenkel provenant surtout des environs plus ou moins immédiats de Bâle.

Corypaeolana distincta (E. S.). -- Haut-Rhin: LB, 1 & Espèce qui n'a encore été trouvée qu'une fois en France (Aisne : Guise), citée d'un certain nombre de comtés d'Angleterre.

LINYPHIIDAE

Microneta viaria (Bl.). — Haut-Rhin: P. 1 9.

Agyneta subtilis (O. P. Cambr.). — Haut-Rhin: S, 1 & (Balazuc !). Espèce rare en France, connue des lles Britanniques, de Belgique, d'Allemagne et de

Meioneta rurestris (C. L. Koch), — Haut-Rhin : plaine du Rhin (Schenkel 1918). Meioneta fuscipalpis (C.L. Koch). -- Bas-Rhin: DS2, 1 & 2 Q. Haut-Rhin: P, 1 Q.

Meioneta saxatilis (Bl.). — Haut-Rhin: S, 1 &. Espèce rare en France où elle n'a été citée que de quatre localités, connue des Iles Britanniques, des Pays-Bas et de Bavière.

Centromerita bicolor (Bl.). — Haut-Rhin: Neudorf (DE LESSERT 1910).

Centromerus expertus (O. P. Cambr.) . — Haut-Rhin: Neudorf (DE LESSERT 1910). Porrhomma pygmaeum (Bl.). — Bas-Rhin: FB1, 1 9; N5, 1 3.

Drapetisca socialis (Sund.). — Bas-Rhin : Strasbourg, Orangerie (coll. Mus. Strasbourg)3.

Leptyphantes minutus (Bl.), - Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Leptyphantes leprosus (Ohl.). — Bas-Rhin: Strasbourg (Coll. Mus. Strasbourg). Leptyphantes cristatus (Bl.). — Haut-Rhin :P, 1 9.

Leptyphantes tenuis (Bl.). -- Bas-Rhin: N5, 1 ♀. Haut-Rhin: S, 1 ♂; plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Leptyphantes flavipes (Bl.). — Bas-Rhin: FB1, 1 ♀.

Leptyphantes pallidus (O. P. Cambr.), — Bas-Rhin: FB2, 1 9; DS2, 1 9. Haui-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918).

Stemonyphantes lineatus (L.). - - Bas-Rhin: Strasbourg (coll. Mus. Strasbourg). Pityohyphantes phrygianus (C. L. Koch), - Bas-Rhin: Mutzig (coll. Mus. Strasbourg).

Bathyphantes gracilis (Bl.). -- Bas-Rhin: N2, 1 9. Haut-Rhin: P, 1 & 6 9.

Batyphantes concolor (Wid.). — Bas-Rhin: FB1, 1 ♂ 3 ♀.

Bathuphantes dorsalis (Wid.). — Haut-Rhin: plaine du Rhin (Schenkel 1918). Bathyphantes nigrinus (Westr.). — Bas-Rhin: FB1, 1 \(\gamma\). Espèce très largement distribuée, mais pas très fréquente en France.

Linyphia triangularis (Cl.). — Bas-Rhin: FB2; DS2; quelques jeunes individus recueillis pour mémoire; également de Fuchs am Buckel dans les collections du Musée de Strasbourg.

Linyphia emphana Walck. — Bas-Rhin: Griesheim (coll. Mus. Strasbourg).

Linyphia montana (Cl.). — Bas-Rhin: Brumath (coll. Mus. Strasbourg).

Linuphia clathrata Sund. -- Bas-Rhin: FB2, quelques jeunes individus; de la même localité dans les collections du Musée de Strasbourg.

Linyphia hortensis Sund. — Bas-Rhin: Guirbaden (coll. Mus. Strasbourg).

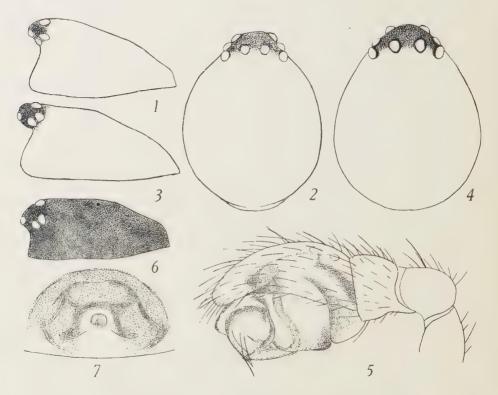
Ce petit catalogue énumère 11 Erigonides et 17 Linyphildes du Bas-Rhin, et respectivement 26 et 13 du Haut-Rhin; à titre comparatif indiquons que dans

⁽⁵⁾ Ainsi que quelques autres, d'après des exemplaires desséchés dans les collections du Musée zoologique de Strasbourg.

les départements français les mieux explorés, 85 Erigonides ont été signalés de Seine-et-Oise et 58 Linyphiides des Pyrénées-Orientales.

II. Sur quelques Dipoena

En battant le long du chemin de Mutzig au Drey Spitze plusieurs *Dipoena* ont été recueillies. *D. braccata* (C. L. Koch) est représentée par trois femelles de



Dipoena erythropus (Simon), mâte. Fig. 1, profil du céphalothorax. Fig. 2, céphalothorax vu en dessus. Dipoena latifrons n. sp., mâte. Fig. 3, profil du céphalothorax. Fig. 4, céphalothorax vu en dessus. Fig. 5, patte-mâchoire gauche vue de profil par la face externe. — ? Dipoena erythropus (Simon), femelle. Fig. 6, profil du céphalothorax. Fig. 7, épigyne.

coloration très obscure avec le tibia III entièrement noirâtre et les tarses à peine éclaireis; l'anneau apical des fémurs est irrégulier et relativement large.

Quatre mâles doivent être rapportés à *D. erythropus* (Simon); le bulbe correspond exactement à la figure de Wiehle (Tierw, Deutschl. *Theridiidae*, 1937, p. 188, fig. 190). En France l'espèce a été seulement trouvée aux deux extrémitées des Pyrénées, dans la Nièvre et à l'Île d'Yeu; elle est connue en outre de Guernesey, d'Angleterre, de Suisse, d'Allemagne et de Yougoslavie; la citation de Hongrie est douteuse.

Un cinquième mâle est très proche des précédents, mais il en diffère par les organes génitaux; quoique l'indice céphalique soit du même ordre (1,25 à 1,30), le front est moins atténué et plus large; je le décrirai sous le nom de :

Dipoena latifrons, n. sp. — & Céphal. 0,95 mm.; long, tot. 2,15 mm. Céphalothorax brun rouge foncé, plus long que haut, vu de profil régulièrement incliné en arrière depuis l'aire oculaire, la pointe frontale vue de profil moins large (fig. 3) que chez D. erythropus (fig. 1); le front vu en dessus plus large (fig. 4) que chez D. erythropus (fig. 2). Aire oculaire noire. Yeux postérieurs en ligne récurvée, les médians séparés par un intervalle à peine inférieur à leur diamètre, séparés des latéraux par un intervalle égal à leur diamètre. Sternum brun rouge. Pattes rouge orangé très vif. Patte-mâchoire (fig. 5). Abdomen ovoïde, noir, revêtu de poils très fins et très courts.

Bas-Rhin: Mutzig, 1 &, 21-VI-1950.

Deux femelles, dont une seule est'adulte, ont été capturées avec ces mâles et je suis bien embarrassé pour savoir à laquelle des deux espèces la rapporter, car la femelle adulte de *D. erythropus* est encore inconnue. La coloration et la forme du céphalothorax vu en dessus me font penser qu'il s'agit de cette dernière. En voici la description :

2. Céphal. 0,90 mm.; long. tot. 2,20 mm. Céphalothorax fauve rouge fortement et irrégulièrement sali de brun, aire oculaire éclaircie; profil (fig. 6). Yeux postérieurs en ligne à peine récurvée, équidistants, séparés de 0,833 diamètre. Sternum brun rougeâtre irrégulièrement sali de brun, bordé de noir; pièces buccales éclaircies. Pattes jaunes. Abdomen ovoïde, noir, revêtu de poils fins. Epigyne présentant une très petite fossette en forme de haricot à concavité postérieure (fig. 7).

Bas-Rhin: Mutzig, 1 ♀ 1 ♀ subad., 21-VI-1950.

Contribution à l'étude des Lépidoptères Nord-Africains

par Daniel Lucas

Noctuidae

Antitype annibalella, n. sp. — Envergure 37 mm. — Antérieures, en dessus, d'un gris blanchâtre, avec une bande terminale grise, précédée d'une bande claire limitée par deux lignes parallèles, l'extérieure formée d'une ligne de points placés sur les nervures. Toute la partie comprise entre cette bande et le thorax est grise. Orbiculaire et réniforme très peu distinctes; frange précédée de points gris foncés; en dessous d'un blanc légèrement jaunâtre. Inférieures dessus et dessous, blanches, avec une ligne de traits gris, précédant la frange. Tête et thorax gris, abdomen blanchâtre. Antennes nettement pectinées, et tarses d'un gris jaunâtre.

Tunis, début de novembre.

Antitype amilearella, n. sp. — Envergure 36 mm. — Supérieures ocracées, avec deux lignes centrales, la plus rapprochée de la base sinueuse, double, intérieurement (vers la base) fine et grise, extérieurement, épaisse et d'un gris noir. La ligne la plus éloignée, oblique vers le bord interne, incurvée vers la côte, est d'un gris noir. Bande subterminale brune, distincte seulement à sa partie supérieure. Ligne voisine de la base à peine amorcée, grise. Orbiculaire blanche, avec un

point central brun. Réniforme blanche, avec une épaisse bande brune longitudinale et centrale. Fine ligne brune, sinueuse, précédant la frange. Intervalle entre les lignes centrales irrégulièrement foncé, des amorces de traits noirs suivant les nervures sont appuyés sur la ligne centrale, qui est simple, et sont dirigés vers la frange. Dessous d'un blanc jaunâtre pâle, en dessus et en dessous, tête et thorax d'un brun ocracé, abdomen d'un blanc ocracé. Antennes ocracées, tarses ocracés marqués de traits noirs.

Foum-tatahouine (Tunisie), avril 1946; un exemplaire femelle.

Metachrostis incomposita, n. sp. — Envergure 25 mm. — Supérieures d'un brun ocracé, réniforme et orbiculaire légèrement distinctes, d'un brun gris foncé, irrégulièrement tachées. Bande subterminale large, traits courts ocracés sur la côte. Frange marquée de gris brun, assez foncé, en dessous brillantes, grises, côte ocracée, partie marginale plus claire. Inférieures, en dessus brillantes grises, franges blanches. En dessous blanches, avec un point central noir; tête, antennes et thorax d'un gris blanchâtre. Abdomen blanc, tarses ocracés,

Sidi-bel-Abbès (Algérie), septembre 1948.

Pyralidae

Heterographis boitelella, n. sp. — Envergure 18 mm. — Supérieures allongées, centralement d'un gris foncé, à la base et vers l'extrémité, d'un gris clair. Une ligne médiane sinueuse, oblique, blanche, extrêmement fine. Subterminale à l'origine de la partie claire sinueuse. Deux petits points noirs superposés, en arrière de l'origine de la partie claire terminale. Dessous d'un gris blanchâtre, partie en dessous de la côte plus foncée. Inférieures en dessus, d'un blanc légèrement grisâtre, nervures nettement apparentes. Dessous idem. Tête et thorax gris, abdomen blanchâtre, antennes grises, tarses blanchâtres.

Sidi-bel-Abbès (Algérie), septembre 1948; dédié à mon collègue et ami, le commandant Boutel.

Syria parallelolineata, n. sp. — Envergure 16 mm. — Ailes supérieures allongées, grises, de teinte uniforme; on aperçoit deux lignes droites, étroites, d'un gris foncé, parallèles entre elles et à la frange, ces lignes aboutissant perpendiculairement au bord interne; l'une est centrale, l'autre subterminale. Dessous unicolores, grises. Inférieures, dessus et dessous blanches. Tête, thorax, antennes et tarses gris. Abdomen blanchâtre.

Tunis, juin 1946.

Laodamia Durandi, n. sp. — Envergure 23 mm. — Supérieures larges, en dessus ocracées, avec deux lignes subterminales parallèles, une centrale, incurvée vers la base, et une basilaire. Toutes ces lignes, sauf l'antésubterminale, sont peu distinctes, grises; l'antésubterminale est légèrement sinueuse. En dessous brillantes, légèrement ocracées, avec les lignes à peine distinctes. Les inférieures sont d'un ocracé gris pâle, luisantes, dessous comme dessous. Tête, thorax, abdomen, d'un gris ocracé assez foncé, antennes ocracées claires, tarses d'un blanc ocracé.

Zarzis (Tunisie), 1er novembre 1946. Dédiée à notre collègue Georges Durand.

Megasis illignella var. grisescens, nova. — Diffère des sujets normaux à teinte brunâtre, par une coloration nettement grise.

Villefranche-de-Conflent, juillet 1948.

Actenia funebris, n. sp. — Envergure 15 à 20 mm. — Espèce d'un bel aspect, d'un brun noir très foncé. Supérieures allongées chez la femelle, courtes chez le mâle, avec un point blanc, en dessous de la côte et avant la subterminale, qui est ocracée, perpendiculaire à la côte, puis oblique et perpendiculaire à la base. La basiliaire est presque en arc de cercle, centrée vers la base. En dessous, noirâtres luisantes, un trait ocracé partant de la côte, précédé d'un point blanc. Inférieures noirâtres, noires en dessous, luisantes, avec une ligne centrale en arc de cercle, un peu sinueuse, ocracée. Tête et palpe ocracés, thorax et abdomen noirs, tarses noirs, ocracés à leur extrémité.

Deux exemplaires de Sidi-bel-Abbès (Algérie), en juin 1948.

Constantia pectinalis H. S., ab albidior, nova. — Diffère des exemplaires normaux, par l'effacement presque complet des lignes, bandes et taches sur un fond complètement blanc.

Paractenia rosinans, n. sp. — Envergure 30 mm. — Supérieures allongées, apex un peu aigu, d'un brun rose, avec une ligne précédant la frange et une subterminale fine et rose; grises en dessous, avec la côte rosée, ainsi que la partie marginale, un trait costal anté-marginal rose. Ligne précédant la frange, également rose. Inférieures dessus et dessous grises, avec la partie centrale plus foncée, et une ligne rose précédant la frange. Palpes et antennes roses, tête et thorax, d'un brun rougeâtre, abdomen gris clair, tarses roses.

Sfax (Tunisie), septembre 1940.

TINEIDAE

Euplocera variegata, n. sp. — Envergure 21 mm. — Ailes supérieures brunâtres, avec de petits traits plus foncés sur la côte, et deux taches noires, longitudinales, de la base à la moitié de l'aile, longeant le bord interne. Frange précédée d'une série de points noirs. Dessous unicolore, d'un gris brunâtre, clair, avec de petits traits costaux. Inférieures, dessus et dessous, brunâtres. Antennes et tarses bruns. Sehouls (Maroc), août 1944.

Tineola chnéourella, n. sp. — Envergure 21 mm. — Ailes supérieures d'un ocracé brun, très allongées, parsemées de points noirs très fins alignés sur la côte et sur une ligne parallèle à la côte, le long de la frange, et en deux lignes parallèles sur le bord interne. Sur la ligne supérieure, il y a plusieurs points plus gros, même dispositif en dessous des ailes, inférieures très allongées, grises avec de longues franges blanches en dessus et dessous. Tête, thorax, antennes et tarses d'un brun ocracé.

Maknassy (Tunisie), début novembre 1947. Dédié à mon excellent collègue M. Chnéour, de Tunis.

OECOPHORIDAE

Depressaria amilcarella, n. sp. — Envergure 22 m. — Supérieures ocracées, arrosées de multiples petits points foncés, irrégulièrement répartis, avec un point central très foncé; en dessous brillantes, unicolores, grises sauf un point central foncé. Inférieures grises, tête, thorax, antennes et tarses ocracés. Abdomen blanchâtre. Environs de Tunis, région des chênes, septembre 1947.

GELECHIIDAE

Phthorimaea ochromaculata, n. sp. — Envergure 13 mm. — Supérieures en dessus blanches, avec quatre taches transversales distinctes et irrégulières, ocracées; en dessous, blanchâtres, avec une ligne longitudinale nette, ocracée, s'amineissant vers l'extrémité de l'aile. Inférieures grises à franges blanches. Antennes, tête, thorax, corps, abdomen et tarses blanchâtres.

Chenille sur fleurs de *Halocnemum strobilaceum*. Eclosion début de novembre 1946, à Nefta (Tunisie).

Borkhausenia bedeella, n. sp. — Envergure 36 mm. — Ailes antérieures brillantes, ocracées, unicolores, assez larges (en dessus et dessous). Inférieures, dessus et dessous, d'un brun ocracé, légèrement brillantes. Franges assez longues, de même couleur; tête et thorax ocracés, abdomen, antennes et tarses d'un brun ocracé.

Nefta (Tunisie), juin 1946; espèce dédiée à notre excellent collègue Bédé.

Bibliographie

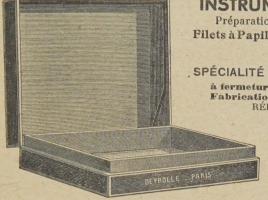
J. CROMPTON. -- Les Araignées (The Spiders), 254 p., 24 fig. London, 1950.

L'auteur entreprend de faire connaître au grand public les aspects si variés et si captivants de la biologie des Araignées. C'est d'abord la présentation des différentes catégories d'Arachnides: les araignées tisseuses, sauteuses, crabes, aéronautes, etc.; puis nous faisons connaissance avec leurs ennemis, leurs moyens de défense, leurs modes d'accouplement, leur intelligence. Dans les deux derniers chapitres l'auteur nous entretient, non sans humour, de la peur que nous procurent les Araignées et donne un « verdict » sur ces Arthropodes. — J. D'AG.

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VIIº) — Usine: 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches, Préparation, Classement des Insectes Filets à Papillons-Troubleaux-Fauchoirs

SPÉCIALITÉ DE CARTONS A INSECTES

à fermeture double gorge hermétique Fabrication spéciale "DEYROLLE" RÉPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liégées
pour présentation d'insectes
Minéralogie



LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE



AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit:

> Membres titulaires français..... 1.000 fr. Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux: Paris 671.64. Ces effets seront toujours adressés impersonnellement au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1° avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le BULLETIN et les ANNALES ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires: 200 fr.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France 1.200 fr. Étranger 1.800 fr.

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C"

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6°)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets, bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaloirs, épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

Fascicules de 80 à 180 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors-texte.

Atlas des Mammifères, par P. RODE 4 fasc. Atlas des Mammifères de France. par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol. Les Chauves-Souris de France, par P. RODE..... 1 fasc. Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-CHIER..... 4 fasc. Atlas des Amphibiens et des Reptiles, par F. ANGEL..... 2 fasc. Atlas des Poissons. Poissons marins, par L. BERTIN 2 fasc. Poissons des eaux douces; espèces françaises et exotiques par F. ANGEL 2 fasc.

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT...... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par G. GOLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures, par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

NOUVEL ATLAS D'ENTOMOLOGIE

Introduction à l'Entomologie, par le Dr JEANNEL..... 3 fasc. Atlas des Orthoptères, par L. CHO-

PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHOPARD.... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.
Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT. Atlas des Hyménoptères, par

L. BERLAND...... 3 fasc. Atlas des Coléoptères, par AUBER,

Guide de l'Entomologiste, par G. COLAS..... I vol. in-8 carré

CATALOGUE SUR DEMANDE

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C"

3, place St-André-des-Arts et 11, place St-Michel — PARIS (6°)